

Le magazine clients à l'attention de
nos membres et personnes intéressées

n° 1 | 2022

**Leçons tirées de la cour de
récréation proche de la
nature**

**Pourquoi les aires de jeux
et les cours d'école sont-elles
des oasis de nature ?**

**Exemple de bonnes pratiques
Ecole de Röhrliberg à Cham**

Portrait

**Entretien avec Markus Schuler,
responsable du secteur hor-
ticulture/cimetière**

**Le jardin comme lieu de
méditation**

**A la découverte du jardin
naturel de Natalia**



Leçons tirées de la cour de récréation proche de la nature

Comme nous le savons tous, les enfants ont moins besoin de jeux préfabriqués que d'espaces naturels diversifiés. La nature étant sous pression dans nos zones d'habitation, les aires de jeux, les cours de récréation et des zones scolaires entières sont par conséquent des lieux idéaux pour offrir à la prochaine génération des expériences durables avec la nature.

Par Janine Eberle

«Pour les enfants, la nature est aussi essentielle qu'une bonne alimentation» affirment le pédiatre Herbert Renz-Polster et le neurobiologiste Gerald Hüther. Pouvoir découvrir un espace naturel, recevoir des stimuli environnementaux variés et interagir avec l'environnement de manière ludique est fondamental pour un développement sain. Le jeu en forêt permet aux enfants d'accroître leur sens de l'orientation, de la réaction et de l'équilibre. A l'extérieur, par tous les temps, ils renforcent leur système immunitaire et réduisent leur vulnérabilité aux infections.

L'accès aux espaces naturels est un facteur positif dans le développement de l'enfance, il permet notamment aux enfants de construire des compétences sociales, de la résilience et favorise la créativité, ainsi

que la régulation de leurs propres impulsions et leurs émotions. Renz-Polster et Hüther affirment que les expériences en milieu naturel concèdent aux enfants des compétences qui ne peuvent pas être enseignées par la simple transmission de connaissances mais qui doivent être appréhendées par les sens.

Le lien avec la nature ne s'apprend pas passivement, il se vit

En effet, les jeunes protecteurs de la nature tissent leur relation avec cette dernière par l'expérience et l'observation. La curiosité des enfants trouve quantité de supports visuels passionnants dans une prairie fleurie, par exemple. Le jardin devient pour eux, un véritable cinéma fascinant répondant à de brûlantes questions : l'araignée peut-elle vraiment marcher sur l'eau ? Quelle sauterelle chante si fort ? Et comment les escargots grignotent-ils les plantes, sans même avoir de dents ? Les enfants n'ont pas besoin d'une campagne de sensibilisation, d'un travail de motivation ou d'une argumentation brillante pour s'intéresser à l'environnement. Si l'on apprend dès le plus jeune âge à se situer par rapport à la nature, l'environnement conservera à l'âge adulte, un caractère digne d'être protégé et sera apprécié comme une ressource précieuse.

Les effets positifs des espaces naturels sur les enfants sont connus depuis longtemps. Pourtant, en Suisse, la densification de l'habitat et l'extension de la



Notre auditeur Rolf Heinisch est un spécialiste des aires de jeux naturelles et a déjà transformé de nombreuses cours d'école en terrains d'aventure très appréciés. C'est le cas par exemple de la cour de récréation de l'école Kleinwangen à Hohenrain, lors de son réaménagement.

Contact :
Rolf Heinisch, ecovia GmbH,
Geuensee
heinisch@ecovia.ch

zone agricole ont considérablement réduit les possibilités de jouer librement dans la nature. Aujourd'hui, les surfaces sont souvent "propres et bien entretenues", taillées et planifiées. Les champs riches en structures de haies, les prairies fleuries ouvertes, les chemins boueux argileux et sablonneux, ainsi que les cours d'eau dynamiques, sont rares et souvent méconnus des enfants. Les espaces publics, particulièrement en ville, ne sont pas adaptés pour les enfants et ne permettent pas d'y jouer. Les urbanistes ont donc pour mission de délimiter des espaces de remplacement spécifiques et de créer des zones pour les enfants grâce à des possibilités de jeu préfabriquées constituant des aires de jeux.

L'espace des aires de jeux attire l'attention sur une lacune

Au lieu de jeux monotones et de diverses constructions en métal et en plastique, les enfants ont besoin d'aires de jeux dynamiques qui peuvent être modifiées et transformées par les petits visiteurs eux-mêmes, que ce soit en creusant, en empilant, en triant, en construisant ou en accumulant. Il faut pour ce faire, des constructions réalisées avec des matériaux adaptés au site et qui offrent des lieux d'aventure et de mouvement, des arbres qui produisent de l'ombre, des niches silencieuses pour des réunions secrètes et des possibilités de se cacher. Une aire de jeux proche du naturel, qui stimule la créativité, sert de lieu de rencontre accueillant aux familles d'un quartier et améliore la qualité de vie des quartiers environnants.

Ce qui vaut pour les espaces où les enfants aiment passer leur temps libre, vaut bien sûr également pour les lieux où ils se retrouvent chaque jour pendant la récréation. Alors que dans les salles de classe les matières scolaires sont directement transmises, la cour de récréation doit permettre aux écoliers d'assouvir leur soif de connaissances par l'expérience du jeu. C'est pourquoi la Fondation Nature & Économie promeut et certifie également des espaces de jeu proches de la nature et adaptés au climat. Elle soutient les écoles dans l'accomplissement de cette tâche vitale pour les écoliers.

Éditorial



Chère lectrice, cher lecteur

Nous partageons notre jardin avec quatre poules. Elles portent le nom de femmes célèbres telles que Ruth Bader Ginsburg, Hannah Arendt, Judith Butler et Camille Claudel. Comme leurs homonymes, nos volailles savent exactement ce qu'elles veulent et se pavent dans les jardins du voisinage à la recherche des herbes les plus tendres et des graines les plus savoureuses. Souvent, je m'assieds sous le tilleul et j'observe ces dames. Je songe à quel point elles sont heureuses et trouvent leurs découvertes passionnantes. J'imagine même qu'elles pensent que le jardin, non, tout le quartier leur appartient.

Hannah & Co. pondent un œuf par jour, plus que nous ne pouvons en manger. C'est ainsi que nous offrons des œufs à nos voisins et voisins et nous recevons en échange toutes sortes de bonnes choses faites maison, comme de la tisane, du limoncello, des biscuits ou du chocolat. A l'instar des poules, nous nous délectons de l'abondance et de la gratitude...

Je vous souhaite à vous également, du temps de loisir pour vous réjouir de la nature, de la simplicité et de l'essentiel, afin de mieux supporter le stress et l'angoisse auxquels nous sommes confrontés.

Cordialement,
Manja Van Wezemaal, directrice
de la Fondation Nature & Économie

Complexe scolaire de Röhrliberg

Les prairies fleuries, les haies sauvages et les biotopes humides constituent des habitats précieux pour de nombreuses espèces animales et végétales. Les 17 300 mètres carrés de surface naturelle aménagés avec des plantes principalement indigènes dans le complexe scolaire de Röhrliberg à Cham contribuent à promouvoir la diversité biologique et offrent en même temps des lieux de séjour et de détente importants pour les élèves, le corps enseignant et les visiteurs.

Par Janine Eberle

En décembre 2021, la commune de Cham a reçu le label de la Fondation Nature & Economie pour l'aménagement exemplaire et proche de la nature du complexe scolaire de Röhrliberg. Celui-ci est le premier site scolaire du canton de Zoug à recevoir cette distinction et constitue également un excellent exemple de la manière dont la nature peut être intégrée et encouragée sur un site utilisé par l'humain.

Markus Schuler (responsable des espaces verts publics de la commune de Cham) et son équipe, ont pris très à coeur le travail dans l'environnement naturel du site. Ils ont d'une part témoigné de connaissances remarquables sur les différentes plantes et leur développement, sur le site et dans la commune. En effet, ce n'est qu'en documentant la répartition des espèces sur de nombreuses années qu'il est possible d'attirer l'attention sur l'augmentation ou la diminution de la diversité de ces espèces. D'autre part, nous avons apprécié la diversité des biotopes sur le site :

La plus grande partie des surfaces proches de l'état naturel est constituée de prairies fleuries et de surfaces de circulation perméables, complétées par de petites structures de grande valeur écologique, des haies et arbustes sauvages et des matériaux naturels. Un beau peuplement de vieux arbres fournit un biotope fiable pour les oiseaux, les insectes et les petits animaux et offre de l'ombre et de la fraîcheur durant les jours de grande chaleur. Un petit étang, qui s'est progressivement asséché au fil des ans, constitue une zone humide vivante devenant rare dans les zones d'habitation.

Les deux surfaces rudérales aménagées sont un habitat précieux pour les espèces pionnières, joyaux de ce site scolaire proche de la nature. Les plantes vivaces sauvages indigènes offrent nourriture et protection aux oiseaux et aux insectes. La scabieuse colombarie, le petit boucage et la brunelle commune sont assidûment visités par les abeilles et les papillons conférant vie sur le site.

Des espaces extérieurs proches de la nature - un atout pour l'humain et la nature

Grâce à un entretien adapté, à la revalorisation des habitats, ainsi qu'au réaménagement naturel de surfaces appartenant à la commune, Cham contribue à la conservation et à la promotion de la biodiversité. Les mesures favorisant la biodiversité ne profitent pas seulement à de nombreuses espèces animales et végétales, mais également à l'ensemble de la population. En effet, les espaces verts et les surfaces ouvertes proches de la nature et biodiversifiés ont un effet positif sur le climat urbain et le bien-être des visiteurs.

La surface rudérale a fleuri de couleurs vives le jour de la remise du certificat. Sur la photo (de gauche à droite) : Markus Schuler de la commune de Cham, Drin Alaj, membre du conseil communal, Manuela Hotz de la commune de Cham, Arno Grüter, membre du conseil communal, Tobias Meyer, membre du conseil de la fondation, et Janine Eberle du bureau de la fondation.



Portrait

Markus Schuler, responsable horticulture/cimetière de la commune de Cham

Entretien par Janine Eberle

Y a-t-il un espace naturel à Cham que tu trouves particulièrement stimulant pour les jeux intergénérationnels ?

Les places de jeux de Lorzenparadies et d'Untermüli sont spécialement bien aménagées et offrent aux jeunes et aux moins jeunes tout ce qu'ils désirent : des jeux pour les enfants, des espaces de détente pour les adultes, des possibilités de grillades, des endroits calmes au bord de la Lorze. Il n'y a pas que le castor que l'on peut observer ici, mais également la flore et la faune que l'on peut approcher de très près.

Quel est l'aspect de ton travail qui te motive le plus ?

Des enfants souriants et heureux sur les aires de jeux. Pour ma part, je me réjouis de la richesse de la flore, des arbres remarquables qui caractérisent le paysage urbain et des espaces naturels de grande valeur.



En tant que responsable des espaces verts et du cimetière de la commune de Cham à Zoug, Markus Schuler est notamment co-responsable du site scolaire de Röhrliberg, proche du naturel.

Que faut-il encore changer pour que les espaces scolaires proches du naturel deviennent la norme ?

Les commissions de planification ne sont pas les seules à devoir promouvoir des espaces scolaires proches du naturel. Les architectes paysagistes devraient également s'occuper davantage de la biodiversité dans les espaces publics.

Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui souhaite entretenir un site scolaire de manière plus naturelle ?

De petites mesures suffisent à convaincre la population à la réalisation des surfaces proches de l'état naturel et parfois un peu sauvages. Les parties fauchées en bordure donnent par exemple de la structure et de l'ordre à une prairie fleurie proche de l'état naturel.

Chronique environnementale

Des jardins d'école visionnaires

Par Peter Richard, Vice-président de la Fondation Nature & Économie

Lorsque j'observe les espaces extérieurs des bâtiments scolaires, j'ai souvent l'impression qu'ils ne sont pas conçus en premier lieu en fonction des besoins des enfants et des jeunes mais qu'ils reflètent plutôt les idées de ceux qui sont responsables du nettoyage et de l'entretien.

Les élèves, qui passent une partie considérable de leur jeunesse dans les espaces extérieurs des écoles et des jardins d'enfants, ne sont souvent que marginalement impliqués dans l'aménagement - si tant est qu'il y en ait un. La plupart du temps, cela se résume à une



aire de jeu délimitée, équipée de quelques engins conformes aux normes. Les plantations et l'aménagement sont généralement éloignés d'un état proche du naturel.

Les installations conçues avec des plantes et des matériaux indigènes sont non seulement plus robustes, mais elles permettent également de développer ses propres jeux et espaces. J'estime que cela est particulièrement important pour les jeunes. Une surface rudérale graveleuse peut ainsi accueillir sans problème une compétition spontanée de vélo. La perturbation périodique du sol aurait pour effet secondaire positif de permettre à la végétation pionnière de se développer naturellement, même sans intervention d'entretien par sarclage.

Les arbustes robustes comme le noisetier, le saule ou le cornouiller supportent que les enfants cassent ou tordent des branches pour construire des cachettes et leurs propres cabanes. Après la fauche au début de l'été, les prairies fleuries peuvent être utilisées comme aires de jeu ou comme salles de classe extérieures sans subir de dommages.

De telles installations sont vivantes, variées et utilisables individuellement. Elles se distinguent visuellement des déserts d'asphalte et de gazon, parfois d'une propreté presque clinique, et sont le symbole d'une approche ludique de la nature. Ce sont des espaces de vie dynamiques et tournés vers l'avenir, dans lesquels l'interaction entre les plantes, les animaux et les humains peut être vécue de près.

A la découverte du jardin naturel de Natalia



Les arbres comme ce vieux tilleul sont très précieux pour l'écosystème du jardin en raison de leur résistance. Si la pelouse ou le pré en dessous n'est pas utilisé de manière intensive, les feuilles peuvent être laissées sur place. Ils offrent ainsi des cachettes aux hérissons et aux coléoptères.

En été, il nous offre un joyeux bourdonnement de coléoptères et d'abeilles sauvages, des senteurs vivifiantes de marjolaine sauvage et de romarin, ainsi qu'une splendeur de couleurs envoûtantes. En hiver, il se révèle être un lieu de tranquillité. Natalia, habitant à Lucerne, nous fait découvrir la magie du jardin naturel.

Par Janine Eberle

Ceux qui, comme Natalia, passent beaucoup de temps dans un jardin naturel le savent : travailler la terre, désherber les néophytes et cueillir l'ail des ours frais, permet de prendre du recul par rapport au quotidien. C'est dans ces moments-là que Natalia se sent vraiment pleinement motivée.

Natalia vit avec sa famille depuis deux ans et demi dans une maison avec un jardin, où toutes les colocataires se partagent l'espace vert. « Passer du temps dans le jardin naturel fait tout simplement du bien. Je n'ai pas besoin de me fixer d'objectif pour le jardinage. Une fois que je commence, je

pourrais me perdre indéfiniment. Pour moi, c'est une forme de méditation ».

Outre son effet énergisant, le jardin lui permet d'expérimenter et d'exprimer différents intérêts. Elle s'est déjà penchée sur les principes de la permaculture par le passé et, plus récemment, elle a découvert la fabrication de teintures mères. Pour ce faire, elle fait macérer les herbes du jardin dans un mélange d'eau et d'alcool et les conserve de cette manière. Le mélange de lavande, par exemple, a un effet apaisant et procure un sentiment de sécurité. Les teintures d'échinacée contiennent des substances anti-inflammatoires et renforcent les défenses immunitaires. Ainsi, le jardin se révèle être un lieu d'apprentissage grâce auquel nous pouvons explorer les effets bénéfiques de la nature.

La revalorisation naturelle comme projet communautaire

Le jardin de Natalia n'a pas toujours été aussi vivant qu'aujourd'hui. Il y poussait des lauriers-cerises, des rhododendrons, des forsythias et des thuyas. Les suspects habituels, qui sont certes beaux dans les jardins conventionnels et qui promette de ravir les

yeux toute l'année, n'offrent malheureusement rien aux chenilles et aux oiseaux locaux.

Natalia, ses voisins et les bailleurs doivent sans cesse trouver des compromis dans ce jardin communautaire. Les roses, qui ne sont certes pas indigènes, mais qui ont une grande valeur sentimentale, ne peuvent pas être simplement jetées, par amour de la nature.

Jusqu'à présent, la haie de thuyas n'a été que partiellement enlevée. On trouve également toujours des rhododendrons et des forsythias dans le jardin. Ces derniers sont particulièrement appréciés pour la splendeur de leur floraison jaune de mars à mai. Mais si l'on y regarde de plus près au printemps, on remarque que l'arbuste jaune vif a à peu près le même attrait pour les oiseaux, les papillons et les autres insectes, qu'une fleur en plastique. L'arbuste décoratif n'offre aucune nourriture car la plante ne produit ni nectar ni pollen.

Natalia espère pouvoir remplacer ces arbustes à l'avenir par des cerisiers cornouillers. Cette espèce d'arbuste indigène nourrit 15 espèces d'oiseaux et elle est considérée comme très favorable aux abeilles. Il n'est pas non plus en reste en matière de floraison. Les baies rouges peuvent même être transformées en confiture. Ce « super arbuste » plaira certainement aux propriétaires et aux voisins.



Les enfants de Natalia aiment aussi le jardin et ses habitants.

Version abrégée de « A la découverte du jardin naturel », paru dans Gartenmagie n° 1 2022

Panneaux d'information – Montrez la valeur de votre site !

Les sites naturels n'ont pas la même notion esthétique pour tous. Il est cependant possible d'attirer l'attention sur la valeur particulière de votre site avec nos panneaux d'information, pour favoriser son acceptation par les utilisateurs.

Nous proposons des panneaux d'information sur les thèmes suivants :

- Arbres anciens
- Prairies et pelouses fleuries
- Toit plat végétalisé/façade verte
- Bandes vertes et revêtements de sol perméables
- La Haie
- Les microstructures
- La prairie maigre
- Les vergers
- les surfaces rudérales
- Murs en pierres sèches
- Les oiseaux
- L'étang
- Les abeilles sauvages
- Vivaces indigènes

Variante Dibond

Prix par panneau : CHF 250.-

(hors TVA et matériel d'expédition/d'emballage, montage)

Variante aluminium

Prix par panneau : CHF 400.-

(hors TVA et matériel d'expédition/d'emballage, montage)

Sur demande, votre propre logo peut également être placé sur le panneau. Le supplément pour cela est de CHF 100.- par panneau.

Impressum

Édition

Fondation Natur & Économie
Avenue des Alpes 25
1820 Montreux
Téléphone 021 963 64 48
info@natureteconomie.ch

Coordination, traduction, adaption

Céline Kosinski, Janine Eberle

Rédaction

Fondation Nature & Économie

Concept graphique

Feinmass Kommunikationsdesign

Photos

Portraits: Monique Wittwer, Lucerne
Page du titre: ecovia GmbH
Autres: Fondation Nature & Économie

Données techniques

- Matériau : Dibond ou aluminium
- Dimensions : 300mm x 600mm, coins arrondis
- Perforation à tête fraisée en haut et en bas

Vous pouvez facilement commander les panneaux via notre boutique en ligne sur www.naturundwirtschaft.ch/fr/panneaux-dinformation. Vous y trouverez également d'autres supports de communication, tels que des panneaux de certificats et des cartes postales.

Exemple de panneau "Prairies fleuries et gazons fleuris" :



FONDATION
Nature & Économie

Prairies fleuries et gazons fleuris

La prairie de fauche traditionnelle est coupée deux fois par an. Il s'agit du type de prairie le plus coloré et riche en fleurs qui se développe sur des emplacements ensoleillés, au sol sec à frais et maigre à riche en nutriments.

Le Bourdon terrestre profite de la diversité floristique.

Dans certaines régions, le Grillon champêtre fait désormais partie des espèces menacées.

Le Demi-deuil est une espèce de papillon typique des prairies maigres riches en fleurs.

Un éden contemporain

Chaque mètre carré de surface proche du naturel représente un apport important à la richesse en espèces de notre environnement. Plus la diversité en plantes indigènes présentes est importante, plus grand sera le nombre d'espèces animales qui pourront en profiter. Ainsi les prairies fleuries riches en espèces font partie des «perles rares» parmi les milieux naturels. Des espèces rares de papillons, des abeilles sauvages menacées d'extinction et des espèces d'oiseaux chanteurs devenus rares ont la possibilité de s'y établir et s'y reproduire.

Une prairie fleurie nécessite un entretien adéquat

En fonction de l'emplacement, du degré d'humidité et de la composition du sol, on trouve différents types de prairies fleuries: les prairies maigres, les prairies plus grasses et les prairies humides. Ce qui importe pour chacun de ces types, c'est un entretien adapté, c'est à dire deux à trois fauches par année.

Le premier jour, la prairie est fauchée ; le deuxième jour, le foin est retourné ; au soir du troisième jour, le foin séché est ramassé et évacué. Cette méthode permet de faire en sorte que le sol n'étouffe pas sous la couche de foin, ni que les nutriments qu'il contient ne retournent dans le sol. Le foin doit absolument rester sur place pendant deux jours, afin que les graines puissent tomber des plantes séchées. Un entretien adéquat permet de maintenir, sur le long terme, l'importante diversité floristique et les qualités esthétiques de la prairie. En outre, le foin des prairies riches en espèces se prête très bien à l'ensemencement de nouvelles prairies. On appelle cette technique «fleur de foin» ou «herbe à semences».

Le gazon fleuri

L'archétype du gazon fleuri se retrouve dans les parcs de style classique, où les surfaces de gazon sont souvent piétinées, rarement tondues, mais jamais fertilisées. Il se prête aux emplacements que l'on désire utiliser, par exemple, en tant que surface de jeu ou de délassement, tout en souhaitant disposer d'une certaine diversité végétale. Il allie les avantages fonctionnels d'un gazon traditionnel avec les qualités esthétiques et écologiques d'une prairie fleurie. On peut le tondre 4 à 10 fois par an, à l'aide d'une tondeuse traditionnelle.



Le gazon fleuri. Les plus de 30 espèces de plantes présentes dans le gazon fleuri font que celui-ci s'adapte à un grand nombre de situations tout en étant robuste. Un gazon fleuri peut être semé partout ou se développerait aussi un gazon «normal» inensif.



La prairie à molinie. Il s'agit d'une prairie humide riche en espèces qui nécessite une fauche automatique pour être utilisée comme litère.

www.natureteconomie.ch